



# OUF !

Retour sur une folle semaine où la carte de crédit d'ALTICE a failli chauffer fort :

- Comme vous, nous l'apprenions dans les médias le week-end dernier : Patrick Drahi a proposé 10 Milliards d'Euros pour racheter Bouygues Télécom.
- Dès dimanche Laurent Berger, secrétaire général de la confédération **CFDT**, alertait sur la « catastrophe sociale » que ce rachat provoquerait<sup>1</sup>.
- Mardi, le conseil d'administration du groupe Bouygues refusait le rachat.

<sup>1</sup> dans le Grand Jury  
RTL / Le Figaro / LCI  
du 21 juin 2015

Cette tentative de rachat n'est pas une surprise tant il est évident :

1. que le marché des télécoms français ne peut tenir à 4 opérateurs d'envergure
2. que P. Drahi a depuis des mois envie de mettre la main sur Bouygues Télécom
3. que Free est intéressé pour récupérer des bouts de réseau déjà déployés
4. qu'Orange est motivé pour revenir à trois opérateurs, et à y contribuer s'il faut.

Dès la création du 4<sup>ème</sup> opérateur mobile, il était écrit que la guerre ferait rage. Et que les salariés de la filière télécoms et prestataires seraient les grands perdants de cette politique macro-économique aventureuse.

## Racheter Bouygues et après ?

Le rapprochement du groupe Numéricable-SFR et de Bouygues Télécom créerait le 1<sup>er</sup> opérateur mobile français, légèrement devant Orange :

- Le 1<sup>er</sup> opérateur en nombre d'abonnés fixes très haut débit et mobiles
- Le 1<sup>er</sup> opérateur en terme ... d'endettement
- Mais serons-nous le 1<sup>er</sup> opérateur en nombre de salariés et en qualité sociale ?

⇒ **Là rien n'est moins sûr !!!** <=

## Le rachat de SFR par Numéricable est déjà fort d'enseignements

Quand Numéricable rachète un SFR encore très profitable en 2014, il y prescrit des saignées dans l'organisation et les projets, et met ses salariés à la diète :

- Coupes à la hache dans les budgets, revirements brutaux
- Sortie de prestataires par milliers, factures en souffrance
- Gel des salaires, rognage sur les avantages sociaux<sup>2</sup> et conditions de travail
- Départs de salariés démissionnés ou dégoutés

<sup>2</sup> la Direction limite l'abondement max du PEG à 500€ au lieu de 1460€ auparavant.

Pour la **CFDT** et le **CCE** de SFR, l'accord de garanties n'est pas respecté, **il manque presque 1000€ par salariés !**

Qu'en aurait-il été si Bouygues, qui pour le coup est en déficit récurrent depuis plusieurs années, entrait dans le giron du tout jeune groupe Numéricable-SFR ? A n'en pas douter un plan d'austérité digne de ce que connaît la Grèce !

## Un projet de rachat mal ficelé, vite remballé

Vos représentants du personnel n'ont été ni associés d'aucune façon, ni informés de quoi que ce soit, quant à ce projet de rachat et son scénario social !

### Les 15 sociétés du groupe

#### Numéricable-SFR

SFR SA	Numericable
SFR Service Client	Séqualum
SFR La Réunion	Complétel
LTB-R	Télindus
SMR	LTI
SFR Collectivités	SFD
Futur Télécom	5/5
Virgin Mobile	

La **CFDT** déplore une nouvelle fois la dégradation du dialogue social chez SFR depuis la prise de pouvoir des Men-In-Blacks d'Altice. Numéricable-SFR est pourtant un groupe de 17 000 salariés, mais le social y est la cinquième roue du carrosse. Pardon la « 4<sup>ème</sup> priorité stratégique du groupe », et ça manque toujours d'air pour respirer, d'huile pour fluidifier, et d'essence pour rouler.

En définitive, Bouygues considère pouvoir mener encore plus loin seul sa barque et a estimé ce projet de rachat trop risqué sur les aspects financiers, opérationnels, concurrentiel, et social. Bref, c'est un en l'état un non retentissant...

## Au-delà du pilotage financier de SFR, quelle gestion humaine ?

Cette succession de rachats et d'opérations financières au niveau du groupe Numéricable-SFR et au niveau de la maison mère Altice<sup>3</sup>, assurées de haute volée financière, ne doivent pas masquer les doutes quant à la bonne gestion des entreprises rachetées.

Tout le monde se demande comment Numéricable-SFR pourra en si peu de temps atteindre les objectifs fixés, surtout que les désorganisations / réorganisations et le manque d'investissement social engluent toujours l'entreprise.

Les objectifs communiqués aux marchés sont très ambitieux, les objectifs internes encore plus, et les objectifs 2015 pour l'intéressement sont pour le moins fantaisistes ! Ou comment désintéresser, ou lieu d'intéresser, les salariés...

Pour la **CFDT**,  
les investissements doivent reprendre...  
...aussi sur l'emploi et la qualité de l'emploi !

Pour recevoir l'intégralité des comptes rendus dès la sortie du CCE et des CE,  
ainsi que toutes les informations sur l'actualité sociale de SFR, **adhérez-vous aussi à la CFDT.**

